

## BABA BARFI "LE PÈRE DE NEIGE" (KANOON TEHERAN) 1970

Texte M. Bartchéban. Illustrations Alain Bailhache



Cette année-là, l'hiver avait été très froid. Tous les arbres avaient gelé et leur feuillage avait disparu. Ils étaient devenus si secs et si nus qu'ils ressemblaient à des cornes de chèvres. Toute la nature était ensevelie sous la neige : il n'y avait plus de fleurs, ni de feuilles, ni de plantes, même plus de menthe ni de pouneh. Jusqu'à la mer qui avait gelé ! Tout était blanc partout : la montagne, la plaine, le désert. Le ciel s'était transformé en moulin, mais au lieu de faire de la farine il envoyait de la neige partout.

Un jour de congé, vers midi, Kazem et Kaveh, Mariam et Manijeh, Hamid et Hamad, Sara et Soussan, se dirigèrent vers la maison de leur grand-père pour aller lui rendre visite. Il était déjà bien vieux. Sa maison était dans la cour de l'école du village. En marchant les uns derrière les autres les enfants se disaient qu'ils allaient pouvoir jouer avec la neige dans la cour de l'école.

En arrivant à la maison de leur grand-père, les enfants, un à un, l'embrassèrent. Il aimait tous ses petits-enfants et ceux-ci l'aimaient aussi. Quel âge avait-il ? Ses cheveux et sa longue barbe étaient aussi blancs que la neige et souvent ses petits-enfants les caressaient de leurs mains. Puis tous ensemble demandèrent à leur grand-père la permission d'aller jouer avec la neige dans la cour de l'école.

Dans la cour de l'école Kaveh dit : "Les enfants, plutôt que de faire des boules de neige et de se les lancer à la tête, pourquoi ne ferions-nous pas un bonhomme de neige ?" Les enfants répondirent que c'était une très bonne idée. Sans attendre, Hamad courut aussitôt et apporta une grande pelle en bois, Kazem un balai ; enfin chacun apportait ce qu'il pouvait. Tout d'abord ils rassemblèrent la neige de la cour avec leurs pelles, puis la tassèrent jusqu'à ce qu'elle devienne dure. Ensuite ils prirent de gros morceaux de neige et les empilèrent les uns sur les autres pour former le tronc du bonhomme de neige. Comme ils étaient heureux de jouer ainsi et de construire ensemble un si beau bonhomme de neige ! Ils étaient pleins d'ardeur et, tout à leur joie, chacun à son tour donnait des ordres : "Toi, tu fais ça, toi, tu attends un peu, toi tu vas chercher une pelletée de neige." L'un dit : "Et toi, fais le cou." Mais juste à ce moment-là toutes les petites filles rassemblées étaient en train de modeler les épaules du bonhomme de neige. C'est finalement Kaveh qui s'en chargeait. Tout ceci amusait beaucoup les enfants et ils riaient tous de bon cœur.

Après les épaules et le cou ils firent la tête. Il fallait penser à faire les yeux, les oreilles et le nez. L'un dit : "Faisons les yeux avec des charbons." Il trouva deux gros charbons noirs et les plaça au bon endroit. Kaveh dit : "Faisons ses oreilles avec des pelures d'orange." Il trouva des pelures d'orange et les posa à

l'emplacement des oreilles. "Faisons le nez avec une carotte." Il trouva une carotte et la plaça à l'endroit du nez. Enfin ! le bonhomme de neige était terminé. "Comme il est beau !" s'écrièrent les enfants. Et puis : "Comme il ressemble à grand-père !" s'exclamèrent les enfants. "Mais il lui manque quelque chose" dit l'un d'eux. "C'est tout simplement un chapeau sur sa tête", répondit un autre, qui courut aussitôt et rapporta un pot de fleur vide. Coiffé de son chapeau, le bonhomme de neige ressemblait tout à fait au grand-père à croire que c'était lui en personne.

Alors les enfants l'appelèrent "Le Père de Neige" ; puis se prenant tous par la main, ils firent une ronde et tournèrent autour du bonhomme de neige. Ils riaient aux éclats et en s'adressant à lui, ils disaient : "Comme tu parles peu !"

Le bruit et les cris que faisaient les enfants attirèrent l'attention du grand-père ; que se passait-il dehors ? "Quelle belle surprise ! dit-il en admirant le bonhomme de neige. Vous avez bien travaillé mes bons enfants et le froid ne vous a pas fait peur. Bravo !" Mais si le bonhomme de neige ressemblait au grand-père il ne pouvait malheureusement ni marcher ni parler. Puis il dit aux enfants : "Maintenant que vous m'avez fait, il faut que vous me trouviez du travail. Je sais tout faire ; si vous me donnez une herminette, je peux être menuisier, si vous me donnez une hache, je peux couper du bois, si vous me donnez du tissu, je peux être tailleur, si vous me donnez une plume je peux être écrivain. Les enfants s'aperçurent que le Père de Neige disait la vérité. Puisqu'il était comme le grand-père il savait donc tout faire de ses mains. L'un des enfants lui demanda : "Père de Neige, si tu le peux, deviens boulanger et fais cuire du pain." Le Père de Neige lui répondit : "Je peux aussi être boulanger et si toute cette neige pouvait devenir de la farine, je pourrais faire toutes sortes de pain ; j'en donnerais à tout le monde et personne n'aurait plus faim. Mais du ciel ne tombe pas de la farine, seule la neige tombe du ciel."

Et, comme les enfants insistaient pour que le Père de Neige devienne boulanger, il leur répondit : "Bien, très bien, j'accepte d'être boulanger et je ferai donc du pain. Maintenant qu'il est tard, rentrez sagement chez vous et je vous dis à demain."

Les enfants arrivèrent à la maison très fatigués. Après avoir dîné, ils se couchèrent et s'endormirent aussitôt. Ils avaient tellement pensé au Père de Neige qu'ils le virent en rêve.

Il était devant son four brûlant, et tout autour de lui des hommes, des femmes et des enfants qui attendaient d'avoir du pain.

Ils étaient si nombreux qu'il n'y avait plus de place pour bouger. Le Père de Neige se tenait debout devant son four, les manches retroussées, prenait une poignée de pâte dans le grand bac de pâte à farine, l'étalait sur la large pelle en bois et la plaquait sur la paroi interne du four. Puis il préparait à nouveau une autre poignée de pâte pour une nouvelle cuisson ; et les mêmes gestes se répétaient pendant des heures et des heures.

Quand le pain était cuit il le donnait aux gens qui attendaient. La boulangerie était toujours pleine et il y avait un va et vient continu ; les uns partaient, les autres arrivaient. Toute la journée le Père de Neige était devant son four si chaud, si chaud, que peu à peu il rapetissa, puis fondit complètement pour se transformer en eau. La neige et le feu n'ont jamais fait bon ménage !

Quel désenchantement et quelle déception pour les enfants le lendemain matin à leur réveil ! "Allons vite voir, dirent-ils, ce que fait le Père de Neige." En arrivant dans la cour de l'école inondée de soleil, le Père de Neige avait disparu. Par terre, dans une mare d'eau, il n'y avait plus que le pot de fleur, les pelures d'oranges, la carotte et les deux morceaux de charbon.

Les enfants furent très tristes en voyant que le Père de Neige n'était plus là, mais quelle joie en revoyant leur grand-père qui était là devant eux. Lui n'était pas comme le Père de Neige qui avait fondu au contact du soleil et du feu. Il est là parmi nous, et bien présent. Même si le Père de Neige a disparu, il restera vivant dans la mémoire et dans le cœur des enfants. Quand quelqu'un disparaît on ne l'oublie jamais.

Les enfants se mirent à chanter et à composer un petit poème à la mémoire du Père de Neige.

"Ta tête est partie, mais ton chapeau est resté  
Père de Neige, Père de Neige  
Ton cœur s'est transformé en eau, mais ton soupir reste,  
Père de Neige, Père de Neige  
Deux yeux de toi nous avons retrouvé,  
Père de Neige, Père de Neige"

Le grand-père rit, hoche de la tête et chanta avec les enfants :  
"Père de Neige, Père de Neige" ...